

de son activité au service de ce département.

A l'Administration centrale, il a édifié les bâtiments qui abritent la direction générale des prisons, transformé les locaux de tous les services, créé la bibliothèque.

Au dehors, il a modernisé et remis en état tous les immeubles dépendant du Ministère de la Justice; prisons, dépôts de mendicité, maisons de refuge, asiles d'aliénés, établissements de bienfaisance et d'éducation.

C'est lui qui a construit les prisons de Nivelles, de Turnhout, d'Audenarde, la prison de Forest, établissement modèle, faisant l'admiration de tous les praticiens, aménagé la prison-école de Merxplas, organisé l'installation des services anthropologiques de Forest, transformé en établissement de bienfaisance l'ancien château de Reckheim, créé le dépôt de mendicité et le refuge pour femmes à Saint-André-lez-Bruges, le pavillon de sûreté à l'asile d'aliénés de Tournai, l'école de bienfaisance d'Ypres, la ferme et les ateliers de l'école de bienfaisance de Saint-Hubert, les ateliers de l'école de Ruysselede, le nouveau quartier de cette école, l'établissement central de Moll, l'asile-maternité avec pouponnière d'Uccle.

Au moment où la mort l'a frappé, Louis Bouckaert achevait la construction de l'école pour jeunes filles de Saint-Servais-lez-Namur, la reconstruction de l'asile de l'État pour femmes aliénées à Mons, ainsi que des fermes de l'institution de Messines et de l'ancienne école d'Ypres, détruits au cours de la guerre. Il terminait un avant-projet d'établissement destiné à hospitaliser, en exécution des dernières volontés de MM^{lles} Godtschalck, les vieux marins du littoral.

Son nom gravé dans la pierre des édifices qu'il a conçus est aussi attaché à l'exécution de toutes les réformes réalisées pendant sa carrière dans les domaines de la science pénitentiaire, de la bienfaisance et de la protection de l'enfance.

Entré au titre de contrôleur au

Département de la Justice, Louis Bouckaert avait été nommé, en 1917, inspecteur général.

Outre son activité professionnelle intense, Louis Bouckaert exerça pendant plus de cinq années la lourde charge de secrétaire général de l'Association des Ingénieurs issus des Écoles spéciales de Gand, dont il devint par la suite vice-président, pendant la période triennale 1920-1923. Il était aussi l'organisateur et l'animateur attitré des voyages annuels de ses membres, excursions qu'il préparait avec un soin méticuleux et dont tous ceux qui y participèrent ont conservé le meilleur souvenir.

R. Campus.

Archives de l'Association des Ingénieurs issus de l'Université de Gand.

BOUDIN (Emmanuel, *Joseph*), ingénieur, né à Nivelles, le 28 février 1820, décédé à Gand, le 26 avril 1893.

Après de brillantes études au collège de sa ville natale, Emmanuel Boudin entra à l'École du Génie civil de Gand et obtint, en 1843, le diplôme légal d'Ingénieur honoraire des Ponts et Chaussées.

Il fut nommé sous-ingénieur à l'Administration des Ponts et Chaussées le 30 juillet de cette même année.

Le 19 septembre 1843, il fut attaché aux études et travaux de construction de la nouvelle écluse de Nieupoort et des dépendances. Ferdinand Campus, professeur de construction du Génie civil à l'Université de l'État à Liège, qui a collaboré à la reconstruction de cette écluse après la guerre 1914-1918, a déclaré que ceux-ci pouvaient être cités comme des modèles de précision et de clarté.

Le 6 novembre 1845, Emmanuel Boudin fut attaché au service de l'entrepôt et de la station commerciale d'Anvers et, le 13 juin 1846, en outre au service du Rupel; dans ces deux services, il avait pour chef immédiat un ingénieur éminent, Alphonse Belpaire. Quelques mois plus tard, le

14 novembre 1846, il était mis à la disposition du Ministère de l'Intérieur, tout en conservant ses droits à l'avancement dans le Corps des Ponts et Chaussées, où il fut nommé successivement ingénieur, ingénieur en chef et inspecteur général.

La carrière professorale d'Emmanuel Boudin se confond pour ainsi dire avec l'histoire de l'École du Génie civil pendant la période — 1836-1890 — où elle jouit du monopole de fournir seule à l'État des ingénieurs et des conducteurs des Ponts et Chaussées.

Il enseigna le calcul des probabilités à l'École du Génie civil et à la Faculté des Sciences, et à l'École seulement les cours de technologie, d'hydraulique, de stabilité des constructions.

En 1857-1858, après le départ de Mathias Schaar pour l'Université de Liège et avant la nomination de Félix Dauge comme professeur titulaire, il fit, par intérim, le cours d'astronomie.

Le 14 novembre 1870, Emmanuel Boudin fut nommé inspecteur des études à l'École spéciale du Génie civil, fonction qu'il exerçait déjà par intérim à la place de Lamarle, depuis le 15 octobre 1867.

Emmanuel Boudin et Charles Andries, inspecteur des études à l'École préparatoire du Génie civil, son ami et son conseiller, introduisirent de commun accord dans l'organisation des Écoles une foule d'améliorations pratiques, qui contribuèrent grandement à leur prospérité.

Dans ses cours, Boudin était sans rival au point de vue de la clarté de l'exposition; il savait développer sa pensée avec abondance, sous plusieurs formes équivalentes, de manière à la rendre accessible à tous ses auditeurs.

L'éminent professeur Paul Mansion a déclaré que le cours de Calcul des Probabilités rédigé par Emmanuel Boudin, tout imprégné des idées les meilleures de Laplace, est un vrai chef-d'œuvre sous le rapport des principes et de l'ordre des matières, supé-

rieur aux meilleurs manuels. La théorie des erreurs y repose sur l'hypothèse de Hagen dont Boudin, le premier et longtemps le seul, avait reconnu toute la valeur philosophique, s'écartant de Laplace sur ce point.

Il était membre de la Commission directrice des *Annales des Travaux publics*, depuis le 28 décembre 1869, et membre du Bureau administratif de l'École industrielle de Gand, depuis le 13 mai 1870.

R. Campus.

Publications d'Emmanuel, Joseph Boudin :

Annales des Travaux publics de Belgique : « De l'asphalte et de ses applications dans les constructions », 1847, p. 137 à 178. — « Recherches expérimentales et données pratiques sur la résistance des matériaux employés dans les constructions », en collaboration avec Alphonse Belpaire et F. Dedier, 1848, p. 399 à 438. — « Mémoire sur la construction d'une écluse à la mer, au port de Nieuport », 1849, p. 91 à 131, 6 pl. — « De l'axe hydraulique des cours d'eau contenus dans un lit prismatique, et des dispositifs réalisant, en pratique, ses formes diverses », 1863, p. 397 à 555, 3 pl. — « Leçons sur le calcul des probabilités », Première édition, 1865, sans nom d'éditeur; autographe de 132 p. in-4°. Cette édition ne diffère que très peu de la suivante. Deuxième édition, Gand, Lebrun-Devigne, 1870, autographe de 127 p. in-4°. Troisième édition identique à la seconde, Gand, De Witte, 1889, autographe de 125 p. in-4°. — « Notes sur le cours d'hydraulique », Gand, Desmet, 1882-1883, autographe in-4° de 127 pages. — « Cours de technologie », Gand, Hoste, 1875. Première partie : Technologie des professions élémentaires, autographe de 342 p. in-4°. Deuxième partie : Technologie du constructeur-mécanicien, autographe de 382 p. in-4°. — « Leçons sur la stabilité des constructions », Gand, Lobel, 1884. Première édition. Deux volumes autographiés in-4° de 129 et 250 p. Deuxième édition, 1887. Deux volumes autographiés in-4° de 303 et 382 p. Troisième édition, 1890. Deux volumes autographiés in-4° de 311 et 417 pages. — « Rapport sur les procédés destinés à assurer l'inflammabilité des bois », en collaboration avec François Dony, Gand, Hoste, 1887, 28 p. et 10 pl. — « Leçons de calcul des probabilités, faites à l'Université de Gand de 1846 à 1890 », publiées avec des notes et des additions par Paul Mansion, professeur à l'Université de Gand, membre de l'Académie royale de Belgique, Paris, Gauthier-Villars (Gand, impr. Ad. Hoste), 1916, in-8°, 335 p.

Archives de l'Association des Ingénieurs issus de l'Université de Gand.